

Langues et écritures à Chypre, du second millénaire *a.C.* à nos jours

4. 9.4.2015 : Langues et écritures à Chypre durant le premier millénaire :
c) Le phénicien de Chypre

Anna Panayotou
Université de Chypre
gppanay@ucy.ac.cy

2. Chypre et les sites environnants



3. Chypre et la Phénicie, avec les sites mentionnés; carte d'après Moscati 1982, p. 12



4. Plan de l'exposé

- La langue et l'« alphabet » phénicien à Chypre
- La documentation
 - Kition
 - Idalion
 - Tamassos
 - Lapéthos
- L'anthroponymie phénicienne
- La tradition familiale
- Des contacts linguistiques à Chypre ?
- L'assimilation linguistique de l'époque hellénistique
- Bibliographie

5. La langue et l'« alphabet » phénicien à Chypre

- Le phénicien appartient à un groupe des langues sémitiques du nord (ou du nord ouest plus précisément). Il y a des particularités locales du phénicien de Chypre (Segert 1976, 29 § 14, 26, 75 § 36.51, 106 § 51.323 ; Hackett 2004, 367).

6. La langue et l'« alphabet » phénicien à Chypre

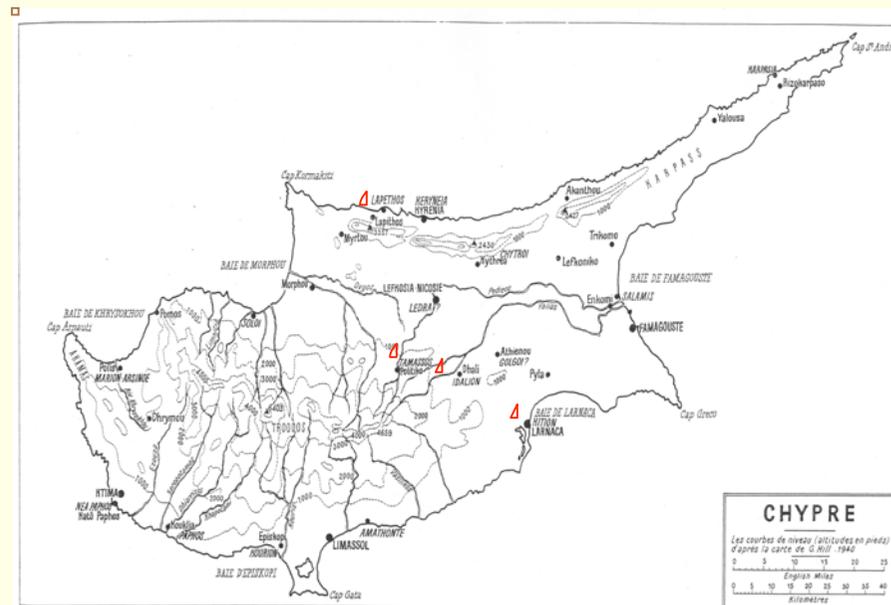
- Les premiers échanges commerciaux avec les Phéniciens ainsi que plus tard leurs premiers établissements à Chypre sont liés à l'expansion de Tyr vers l'ouest. La première installation des Phéniciens à Chypre est datée en général au neuvième siècle *a.C.* (Moscati 1968, 103–110 ; Bunnens 1979, 348–358 ; Michaelidou-Nicolaou 1987). Ils se sont installés d'abord, peu après 1000 *a.C.*, à Kition, sur la côte est de l'île, où il y avait une cité mycénienne préexistante (Nicolaou 1976, 310–315) ; à l'époque classique Kition a annexé d'autres royaumes, Idalion, Tamassos, Lapéthos.

7. La langue et l'« alphabet » phénicien à Chypre

- Si on laisse de côté une inscription sur vase en « alphabet » phénicien dont la date présumée, le XIe s., n'est pas assurée, le premier document assuré en phénicien produit à Chypre date du début du IXe s. a.C. (Peckham 1968, 13–23, *cf.* Bunnens 1979, 328) ; il s'agit d'une épitaphe avec des malédictions contre les violateurs de la tombe. La plus ancienne inscription de Kition, une dédicace, date de 800 a.C.

8. La langue et l'« alphabet » phénicien à Chypre

- Cet « alphabet » fut l'écriture des documents officiels émanant du royaume de Kition ou de ses dépendances, dont ca 160 proviennent de Kition et de sa région, ainsi que deux bilingues (en phénicien et en grec chypriote) de Tamassos, annexée par Kition au milieu du IV^e s. et ca 730 textes d'Idalion, annexé par Kition après ca 450 a.C. On a trouvé aussi des inscriptions ou des monnaies à légendes phéniciennes à Lapéthos ou sur son territoire, ainsi que des textes isolés dans ca 14 endroits de l'île au total.



9. Kition

- Kition fut un des plus puissants royaumes chypriotes. L'établissement phénicien a été fondé par des colons venant de Tyr sur la côte est de l'île, sur le site d'une cité mycénienne préexistante (Nicolaou 1976, 310–315).
- L'écrasante majorité de ses inscriptions jusqu'au milieu du IIIe s. a.C. (Yon *et al.* 2004), ainsi que toutes les légendes monétaires sont en phénicien.
- Kition avait son propre calendrier à partir de 311/310 a.C., c'est-à-dire après l'abolition de la royauté et la mise en mort de Pumiathon, son dernier roi : (...) ἔτους ὡς Κιτιεῖς ἄγουσιν (*cf.* Masson 1968, 397, 400 ; Yon *et al.* 2004, p. 170). Des calendriers locaux sont connus depuis la première moitié du IIIe s. dans les cités phéniciennes d'Asie (Millar 1983, 61–62).

10. Kition



- Base de marbre, trouvée à Kition, comportant une dédicace à Eshmoun par 'BD' (Abdo), fils de ŠMR (Shamar). Elle est datée de 320/319 *a.C.* *Kition* III, no A 30 (= Yon *et al.* 2004, no 1030, d'où sont tirées la transcription et la photographie).

11. Idalion

- Le royaume d'Idalion est annexé par Kition en 449 *a.C.* sous le roi Ozibaal II, le premier qui porte le titre de roi de Kition et d'Idalion (Meier 1994, 310· Yon *et al.* 2004, pp. 18–19). Depuis, Idalion est resté sous l'administration kitiennne, même après l'abolition du régime de Kition en 312/311 *a.C.* : le calendrier de Kition y est utilisé, comme on a vu *supra* (Yon *et al.* 2004, 88-89, no 82, p. 170).

12. Inscription bilingue d'Idalion

■ Base en marbre avec inscription bilingue (en haut en phénicien et en bas en grec chypriote) et digraphe (en « alphabet » phénicien et en syllabaire commun). Elle fut trouvée dans le sanctuaire d'Apollon à Idalion en juillet 1869. Ce texte a eu une importance considérable pour le déchiffrement du syllabaire (*ICS*, pp. 48, 234-235). Il s'agit d'une dédicace à Rašap Mikal/Apollon Amyklos de la part d'*adon Baalrom*/par *Φάναξ* [*Βααλωμος*], membre de la famille royale de Kition, d'après son titre. L'inscription est datée de 389 a.C. (Yon *et al.* 2004, no 69), date à laquelle Idalion était sous la domination de Kition. Londres, Musée Britannique, no 125.320. *ICS*,

17/05/15

69 a. [phénicien]

[BYMM ? LYRH ?] BŠNT ʾRBʿ 4 LMLK · MLKYTN M[LK]

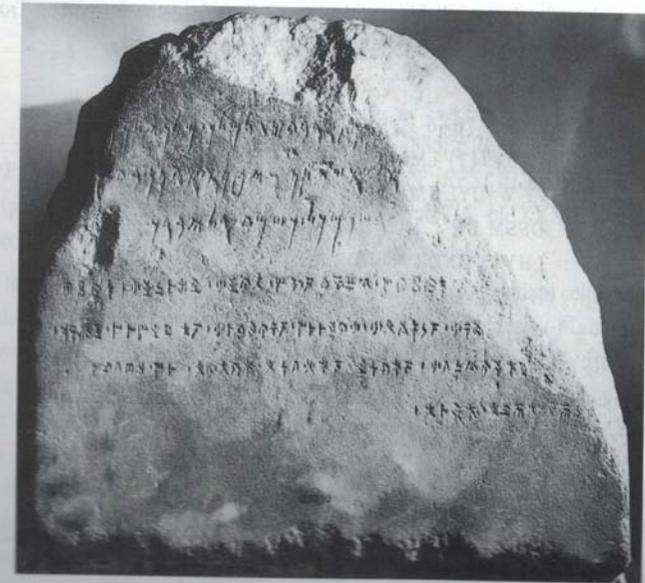
[KTY WʾDYL SML] ʾZ · ʾŠ YTN WYṬNʾ · ʾDNN · BʿLR[M]

[BN ʿBDMLK LʿLY] LRŠP · MKL · KŠMʿ QL YBRK.

« [...], la quatrième année du règne de Milkyaton, [roi]

[de Kition et Idalion], c'est ce qu'a dédié notre prince Ba'alro[m]

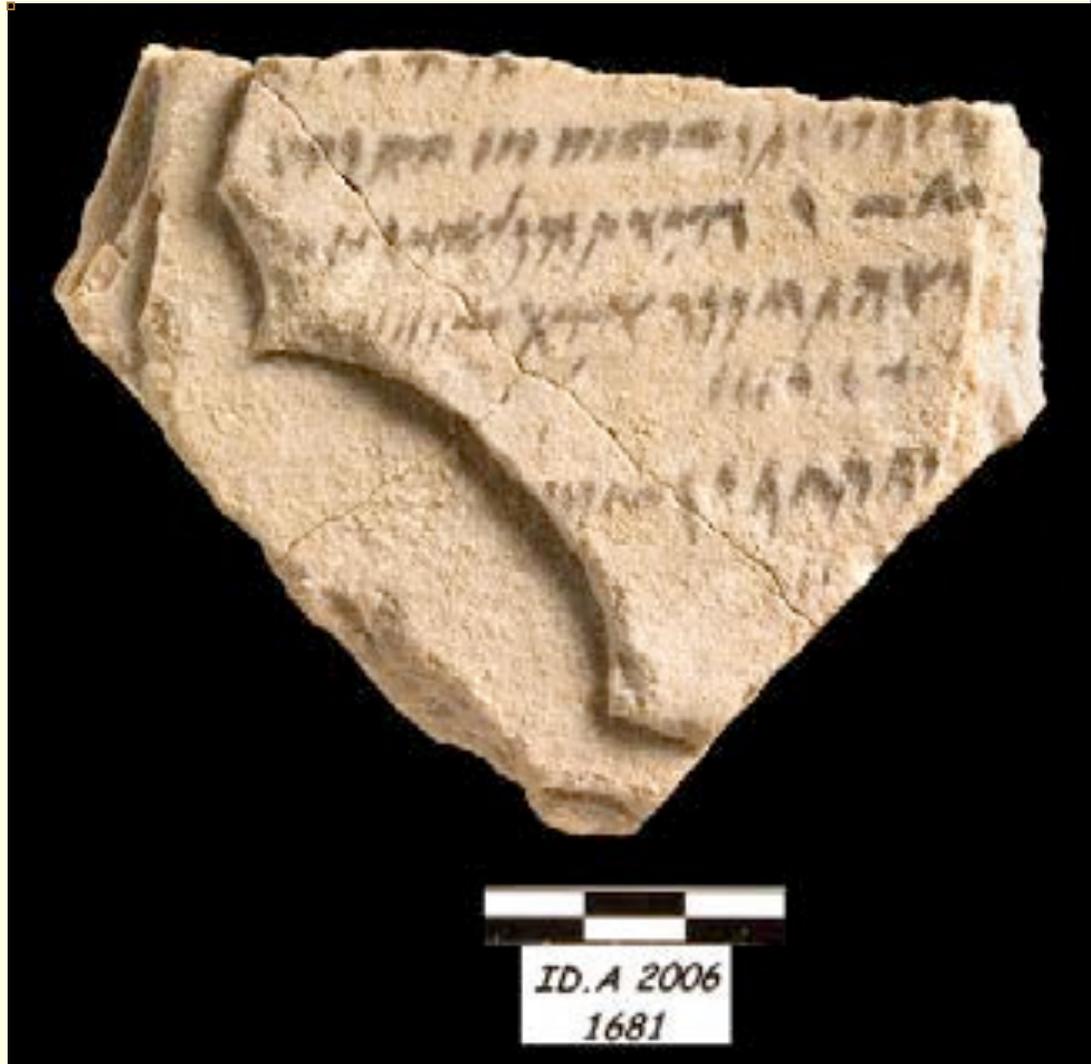
[fils d'Abdmilk, à son dieu] Rashap Mikal. Parce qu'il a entendu sa voix. Puisse-t-il le bénir. »



13. Idalion

- Depuis 1991 on a trouvé dans les fouilles menées sous la direction de Dr M. Hadzicosti, du Département des Antiquités chypriotes, un grand établissement fortifié, le palais du royaume indépendant avant *ca* 450 et le centre administratif de la période phénicienne après sa mainmise par Kition. Les archives contenaient plus de 730 inscriptions écrites sur des dalles en calcaire, sur des tessons ou sur pierres. Les inscriptions sont pour la plupart en phénicien, quelques unes en grec chypriote (écrites en syllabaire « commun »). Les textes sont écrits à l'encre en général, ou gravées. Les inscriptions sont de contenu économique pour la plupart. Leur déchiffrement est difficile à cause de la paléographie des documents, mais aussi à cause du parler phénicien local et de la terminologie utilisée.

14. Idalion, document phénicien du IV^e s. *a.C.* ; source : séminaire chypriote au Musée Cycladique d'Athènes, du 2 juin 2014



15. Idalion, document phénicien du IV^e s. *a.C.* ; source :
séminaire chypriote au Musée Cycladique d'Athènes, du 2
juin 2014



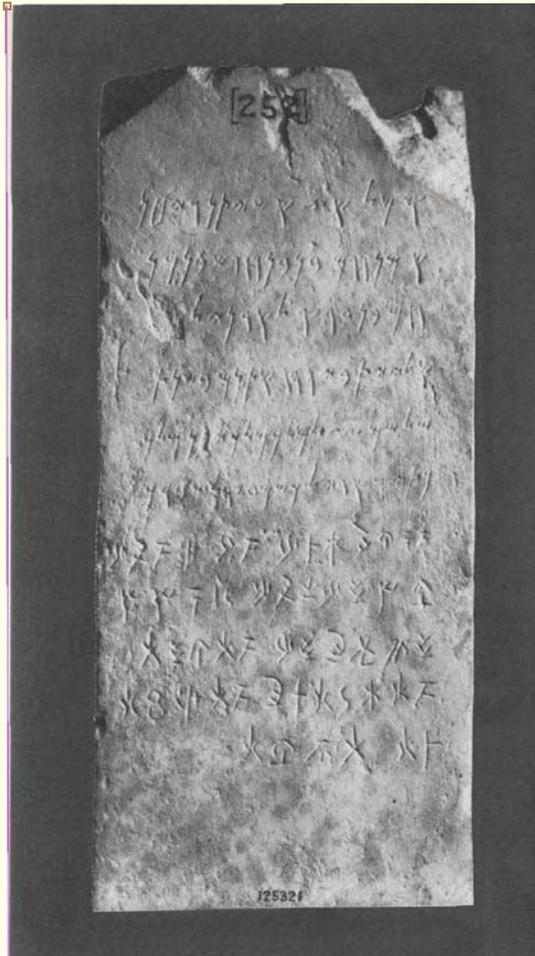
16. Idalion

- On a des informations sur la production de l'huile, dans des bacs appelés *KWT*, terme qu'on connaissait seulement par les textes ougaritiques de l'époque du Bronze. On a aussi trouvé d'autres types de textes, une lettre, et des inscriptions contenant des théonymes. En ce qui concerne l'anthroponymie, la prosopographie aide à faire des rapprochements et à identifier les noms de personnes préposées à l'organisation de la production. On y trouve des noms grecs et non grecs. La datation est faite d'après le règne du roi de Kition, d'Idalion et de Tamassos *MLKYTN* Milkyaton (392/391–362 *a.C.*, avec une d'interruption dans la période 387/386 *a.C.*). Les inscriptions phéniciennes seront publiées par Maria Giulia Amadasi Guzzo, les documents grecs chypriotes syllabiques par Markus Egetmeyer.

17. Tamassos

- Tamassos a fourni deux textes bilingues et digraphes de l'époque de la tutelle de Kition, avant la vente du royaume au roi de Kition par son dernier roi Pumiathon pour une somme de 50 *talanta*, vers le milieu du IV^e s. (Seibert 1976, 13 ; Yon *et al.* 2004, pp. 18–19). Après 332 *a.C.* et la coalescence des rois chypriotes avec Alexandre III, Tamassos est restituée par Alexandre au roi de Salamine Pnytagoras. Depuis, le roi Pumiathon est privé du titre de roi de Tamassos.

18. Tamassos. Dédicace bilingue



- Dédicace d'une statuette au dieu Rašap 'LYYT/Apollon Heleitas par MNHM (Menaḥem)/Μνάσης du sanctuaire d'Apollon au lieu-dit Frangissa. En haut le texte phénicien en « alphabet » phénicien, en bas le texte en grec chypriote en syllabaire commun. Date : 363 a.C. *ICS* 215 ; Yon *et al.* 2004, pp. 80-81, no 71.

19. Lapéthos

- Colonie présumée de Byblos, sur une fondation laconienne.
- La cité au Ve et au IVe s. frappe des monnaies en « alphabet » phénicien, qui transcrit aussi bien des noms de rois phéniciens que grecs (*ICS*, pp. 267–268 ; Destrooper-Georgiades 1987, 346 ; Meier 1994, 310). Des inscriptions bilingues et digraphes sont connues du territoire de Lapéthos même au IIIe s. (Lane 1969). Lapéthos avait son propre calendrier à partir de 307 *a.C.*

20. Lapèthos

- Statère en argent du roi de Lapèthos Sidqémelek, du milieu du Ve s. a.C.
 - Droit : tête d'Athéna à gauche ; légende phénicienne *Sidqémelek, roi de Lapèthos*.
 - Revers : tête d'Athéna de face ; légende phénicienne *Sidqémelek*. Bibliothèque Nationale de France 784 ; *Art antique de Chypre*, pp. 78, 79, no 62.



21. L'anthroponymie phénicienne

■ L'anthroponymie phénicienne en générale, y compris celle de Chypre, comprend une majorité écrasante de noms théophores, qui sont composés ; il s'agit en effet de phrases dans lesquelles le pouvoir d'un dieu ou une de ses actions sont exaltés, ou encore la relation du croyant avec ledit dieux est révélée, soulignée. Leur structure est totalement différente de celle des anthroponymes grecs. Par exemple, un nom hébraïque comme *Raphael* a la signification « le Dieu va guérir », et *Gabriel* « le héros de Dieu ».

22. L'anthroponymie phénicienne. Les théophores du type a

Les catégories des noms théophores sont deux (Benz 1972, 206-207)

- **a.** Ces noms peuvent être analysés comme phrases : ils comportent dans leur structure une forme verbale qui peut signifier :
 - Soit un vœu, un désir, du type YKNŠLM « Que le dieu ŠLM conforte (le fidèle) » (fait non accompli).
 - Soit un fait accompli, de sorte la phrase exprime une déclaration du type 'ŠMNŠLK « Eshmoun sauva ».
 - Soit un vœu, un ordre, BRKŠMŠ « Béni (moi) Shemsh ! ».

Le sujet est en général le dieu. L'ordre des mots est souvent forme verbale+ sujet.

23. L'anthroponymie phénicienne. Les théophores du type **b**

- **b.** Les composés proprement dits. Le premier composé (en général un théonyme) a la fonction de sujet. Le deuxième composant a la fonction de complément et peut être un nom, un adjectif ou un participe. L'ordre des composants est variable, le plus souvent est sujet+complément. Ces noms qualifient le dieu, et non le fidèle : [']SR'DR « Osiris (est) puissant », ou la relation du fidèle au dieu : GRTMLK f. «La protégée de Milk», BN «Le fils de dieu X».

24. L'anthroponymie phénicienne. Les théophores du type **b**

- 'DNMLK m. (= Mon seigneur est Milk).
- 'DNŠMŠ Adonishemesh, m. (= [Dieu] Shemsh est mon seigneur).
- 'HLB'L[m. (= [Dieu] Baal est mon refuge). B'L, MLQRT 'ŠTRT et 'ŠMN sont les dieux les plus souvent mentionnés.
- 'HLMLK m. (Ma protection est Milk).
- 'BD'LM Abdelim, m. (=L'esclave des dieux).
Transcription grecque Αβδηλιμου.
- 'BD'S m. (=L'esclave d'Isis).
- 'BD'SR Abdosir, m. (=L'esclave d'Osiris)
Transcription grecque Αβδουσειρις, Αβδουσειρος.

25. L'anthroponymie phénicienne. Les noms tirés du jour de la naissance

- On a aussi des noms tirés du jour de la naissance, comme :
- BKRY Bikrî, m. (= Le premier né).
- T'M m. «Jumeau ». Transcription grecque Θωμάς.
- BNĤDŠ Benĥodesh, m. (= Né le premier jour de la nouvelle lune). Le nom correspondant grec est Νωμήνιος, Νουμήνιος (att.).
- ĤGY m. (=Né le jour de la fête) *cf.* en grec ἑορταῖος, ἑόρτιος.
- MNĤM Menaĥem m. (=Le consolateur), de la racine NĤM « consoler ». En grec chypriote l'équivalent est Μνάσης et en Koiné Μνασέας à partir de la consonance, qui n'a pas son équivalent sémantique.

26. L'anthroponymie phénicienne. Les noms tirés d'ethniques

Il y a quelques noms provenant d'ethniques (le suffixe –y désigne un masculin, le suffixe –t un féminin) :

- KLKY m. (=Cilicien) avec suffixe -y. Cf. en grec chypriote *ki-li-ka-se* (Κιλικᾶς).
- MNRS m./[Σ]μύρνος. Epitaphe d'un étranger de Lycie.
- PRSY Parsi ou Persay, m. (=Perse). Il s'agit du fondateur d'une famille de Kition, le sixième de sa génération, qui aurait pu s'être installé à Chypre au début du premier quart du Ve s. PRSY est nommé aussi son trisaïeul.

27. L'anthroponymie phénicienne. Les noms tirés de noms de métiers

Il y a aussi quelques rares anthroponymes tirés de noms de métiers :

- GLB Gallab, m. (= Coiffeur).
- MLḤTYT m. (=Préposé des salines).

28. L'anthroponymie phénicienne. Les transcriptions des noms grecs

Il y a quelques transcriptions en phénicien de noms grecs :

- 'NDR m. Roi de Lapèthos Ἄνδρ(ο)-
- DMWNKS m. Roi de Lapéthos Δημόνικος.
- DDM m., transcription du nom grec Δίδυμος « Jumeau », dans une épitaphe du IVe s. de Kition.

29. La tradition familiale

- La tradition familiale est soulignée dans les inscriptions d'époque classique. Elle est exprimée de diverses façons, avec l'homonymie du petit-fils d'après le nom du grand-père, parfois l'homonymie père et fils, mère et fille, et aussi avec la liste de la généalogie ascendante remontant même jusqu'à la sixième génération.

30. Des contacts linguistiques à Chypre avant l'époque hellénistique ?

- Au contraire de ce qui est soutenu par plusieurs savants (Pouilloux 1976, 237 ; Seibert 1976, 5–9 ; Yon 1987, 373 [pour Kition], Hermary 1987, 388 ; Meier 1994, 305 ; Mehl 1996, 381–382 entre autres), les contacts linguistiques entre la communauté grecque et phénicienne sont inexistants à l'époque archaïque, infimes depuis. Les textes bilingues proviennent d'Idalion et de Tamassos sous la houlette de Kition depuis le Ve et le IVe s. respectivement.

31. Des contacts linguistiques à Chypre avant l'époque hellénistique ?

- Bien que cette constatation soit évidente, plusieurs détails nous échappent : il faut s'interroger davantage, par exemple, sur les raisons pour lesquelles un simple individu d'origine phénicienne, fait vers 363 a.C. une dédicace bilingue et digraphe à un sanctuaire près de Tamassos (*ICS 215*, v. ci-dessus). Quel est son propos ? A qui s'adresse-t-il ? Mais il faut se méfier de généralisations ou de conclusions trop hardies quant à l'origine ou la sensibilité ethnique de tel ou tel individu, souvent à partir de quelques éléments d'onomastique isolés à dessein.

32. Des contacts linguistiques à Chypre avant l'époque hellénistique ?

- Les emprunts des deux côtés sont rarissimes, tels HTRPY « trophée », un emprunt au grec, sur une base érigée par le roi Milkyaon en 392 *a.C.* (Yon - Sznycer 1991 ; Yon *et al.* 2004, no 1144) et inversement ἄριζος « tombe », glose chypriote selon Hésychius (Février 1968, 194).

33. L'assimilation linguistique de l'époque hellénistique

- Les plus récents documents phéniciens datent de *ca* 250 a.C. La disparition de cette écriture à Chypre est liée à l'abolition des royaumes sous Ptolémée I et à l'hellénisation des Phéniciens de l'île, qui en est la conséquence. Mais comme on l'a vu pour la langue « étochyprite » et le syllabaire qui la rendait, la régression des langues locales (d'abord non grecques, puis du dialecte chypriote grec) fut générale et irréversible. L'onomastique d'époque hellénistique des Phéniciens comporte soit des noms « traduits » en Koiné grec (tels BNḤDŠ=Nouμήνιος), soit des noms théophores tirés des théonymes équivalents (tels phén. Melquart= gr. Héraclès) ; quelques individus portent des noms grecs sans aucun rapport avec leur nom phénicien.
- Les différences en langue et écriture s'effacent pendant l'époque hellénistique, puisqu'elles n'ont désormais aucune identité à décrire et à souligner à Chypre au sein du royaume ptolémaïque.

34. Bibliographie

- *Art antique de Chypre, du Bronze Moyen à l'époque byzantine au Cabinet des Médailles*, Paris : Bibliothèque Nationale de France 1994.
- Benz F. L. 1972, *Personal Names in the Phoenician and Punic Inscriptions: A Catalogue, Grammatical Study and Glossary of Elements*, Studia Pohl 8, Rome.
- Bunnens G. 1979, *L'expansion phénicienne en Méditerranée. Essai d'interprétation fondé sur une analyse des traditions littéraires*, L'Institut Historique Belge de Rome XVII, Bruxelles-Rome.
- *CIS I: Corpus Inscriptionum Semiticarum. Pars prima: Inscriptiones phoenicias continens* (Paris, I. 1881 [nos 1-437], II. 1890-1907 [nos 438-3251], III. 1916-1962 [nos 3252-6688]).
- Destrooper-Georgiades A. 1987, « La Phénicie et Chypre à l'époque achéménide : témoignages numismatiques », in : *Studia Phoenicia V*, 339-355.

35. Bibliographie

- Février J. 1968, « c.r. du livre d'E. Masson, *Recherches sur les plus anciens emprunts sémitiques en grec*, Études et commentaires LXVII (Paris 1967) », *Syria* 45, 193-194.
- Friedrich J. – W. Röllig 19702, *Phönizisch-punische Grammatik*, *Analecta Orientalia* 46 (Rome : Pontifical Biblical Institute).
- Hackett J. A. 2004, 'Phoenician and Punic', in : R. D. Woodard (éd.), *Cambridge Encyclopedia of the World's Ancient languages*, Cambridge : CUP 365-385.
- Harris Z. S. 1936, *A Grammar of the Phoenician Language*, *American Oriental Series*, 8 (New Haven: American Oriental Society).
- Hermary A. 1987, « Amathonte de Chypre et les Phéniciens », in : *Studia Phoenicia* V, 375-388.
- ICS: O. Masson, *Les inscriptions chypriotes syllabiques*. Réimpression augmentée (Paris 1983: Éditions E. de Boccard).

36. Bibliographie

- *KAI*: Donner H. - W. Röllig, *Kanaanäische und aramäische Inschriften*, I: Texte, II. Kommentar, III. Glossare-Indizes-Tafeln (Wiesbaden: Otto Harrassowitz 1971-19763).
- *Kition III*: Guzzo Amadasi, M.G. - V. Karageorghis, *Fouilles de Kition. III. Inscriptions phéniciennes*, Nicosie : Zavallis Press 1977.
- Lane W. R. 1969, « The Phoenician Dialect of Larnax Lapethou », *BASOR* 194, 39-45.
- Lipíński, E., 1997, *Semitic Languages. Outlines of a Comparative Grammar*, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 80, Leuven.
- Masson O. 1968, « Kypriaka », *BCH* 92, 375 - 409.
- Masson O. 1969, « Recherches sur les Phéniciens dans le monde hellénistique », *BCH* 93, 679-700.

37. Bibliographie

- Masson O. – M. Sznycer 1972, *Recherches sur les Phéniciens à Chypre*, École Pratique des Hautes Études II. Hautes Études Orientales 3, Paris –Genève : Librairie Droz.
- Mehl A. 1996, « Griechen und Phoiniker im hellenistischen Zypern – ein Nationalitätenproblem? », in : B. Funck † (éd.), *Hellenismus. Beiträge zur Erforschung von Akkulturation und politischer Ordnung in den Staaten des hellenistischen Zeitalters. Akten des Internationalen Hellenismus-Kolloquiums 9. -14. März 1994 in Berlin*, Tübingen: J.C.B. Mohr, 377 - 414.
- Meier F.G. 1994, « Cyprus and Phoenicia », in : D. M. Lewis, J. Boardman, S. Hornblower, M. Ostwald (éd.), *The Cambridge Ancient History*², VI. *The Fourth Century B.C.* (Cambridge, etc. : CUP), 297 - 336.
- Michaelidou-Nicolaou 1987, « Repercussions of the Phoenician presence in Cyprus », in : *Studia Phoenicia* V, 331 - 338.

38. Bibliographie

- Millar F. 1983, « The Phoenician cities: a case-study of Hellenisation », *PCPhS* 209 (N.S. 29), 55-71.
- Moscati S. 1968, *The World of the Phoenicians* (Londres : Weidenfeld & Nicolson) (trad. en anglais de l'œuvre *Il mondo dei Fenici*, Il Portolano 18 [Milan]).
- Moscati S. 1982, *L'enigma dei Fenici*, Milan : A. Mondatori.
- Nicolaou K. 1976, *The Historical Topography of Kition* (SIMA 43), Göteborg.
- Panayotou A. 2006, « Languages and Scripts in Ancient Cyprus », in : J. Chrysostomides and Ch. Dendrinou (éd.), *"Sweet Land...": Lectures on the History and Culture of Cyprus*, (Camberley : Porphyrogenitus), 61 - 75.

39. Bibliographie

- Panayotou A. 2013, « Η φοινικική ανθρωπωνυμία της αρχαίας Κύπρου », in : D. Michaelides (éd.), *Epigraphy, Numismatics, Prosopography and History of Ancient Cyprus. Papers in Honour of Ino Nicolaou*, Uppsala : Åströms förlag 129-157.
- Peckham J. B. 1968, *The Development of the Late Phoenician Scripts*, Harvard Seminar Series XX (Harvard: Harvard University Press).
- Pouilloux J. 1976, « La rencontre de l'hellénisme et de l'orient à Chypre entre 1200 et 300 av. J.C. », in : D. M. Pipidi (éd.), *Assimilation et résistance à la culture gréco-romaine dans le monde ancien. Travaux du VIe Congrès International d'études Classiques (Madrid, Septembre 1974)*, (Paris : Les Belles Lettres), 233 - 240.
- *RÉS: Répertoire d'Épigraphie Sémitique* (Paris 1900-1905 [nos 1-500], II. 1907-1914 [nos 501-1200], III. 1916-1918 [nos 1201-2000], IV. 1919-1920 [nos 2001-2623]).

40. Bibliographie

- Rey-Coquais J.-P. 1979, « Onomastique et histoire de la Syrie gréco-romaine », in : D.M. Pippidi (éd.), *Actes du VIIe Congrès international d'épigraphie grecque et latine, Constantza, 4-15 septembre 1977* (Paris : Les Belles Lettres), 171-183.
- Segert S. 1976, *A Grammar of Phoenician and Punic* (Munich : Beck).
- Seibert J. 1976, « Zur Bevölkerungsstruktur Zyperns », *Ancient Society* 7, 1-28.
- *Studia Phoenicia*. V. Lipiński E. (éd.), *Phoenicia and the East Mediterranean in the First Millennium B.C., Proceedings of the Conference held in Leuven from the 14th to the 16th of November 1985*, *Orientalia Lovanensia Analecta* 22 (Louvain : Peeters 1987).
- Teixidor J. 1983, « L'interprétation phénicienne d'Héraclès et d'Apollon », *RHR* 200, 243 - 255.

41. Bibliographie

- Traidé M. 1991, « Quelques définitions de l'hellénisme au IV^e s. av. J.-C. et leurs implications politiques », in : S. Said (éd.), *Ἑλληνισμός. Quelques jalons pour une histoire de l'identité grecque, Actes du Colloque de Strasbourg, 25-27 octobre 1989* [1991] (Leiden – New York – Copenhague - Cologne : E. J. Brill), 71 - 80.
- Van Berchem D. 1967, « Sanctuaires d'Hercule-Melquart ; contribution à l'étude de l'expansion phénicienne en Méditerranée », *Syria* 44, 73 - 109.
- Xella P. 1999, « Le problème du « syncrétisme » au Proche-Orient pré-classique », in : C. Bonnet - A. Motte (éd.), *Les syncrétismes religieux dans le monde méditerranéen antique, Actes du Colloque International en l'honneur du Franz Cumont à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort. Rome, 25-27 septembre 1997*, Academia Belgica (Bruxelles –Rome), 131-148.

42. Bibliographie

- Yon M. 1987, « Le royaume de Kition. Époque archaïque », in : *Studia Phoenicia V*, 357-374.
- Yon M. - M. Sznycer 1991, « Une inscription phénicienne royale de Kition (Chypre) », *CRAI*, 791-823.
- Yon *et al.* 2004 : Yon M. (avec des contributions de M.-G. Amadasi Guzzo, F. Malbran-Labat, Th. Oziol, M. Sznycer), *Kition dans les texts. Testimonia littéraires et épigraphiques et Corpus des inscriptions*, Kition –Bamboula V, Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.